

1. L'impatience d'habiter l'hermitage¹ ne me permit pas d'attendre le retour de la belle saison, et sitôt que mon logement fut prêt, je me hâtai de m'y rendre, aux grandes huées de la cotterie Holbachique², qui prédisoit hautement que je ne supporterois pas trois mois de solitude, et qu'on me verroit dans peu revenir avec ma courte honte vivre comme eux à Paris. Pour moi qui depuis quinze ans hors de mon élément me voyois prêt d'y rentrer, je ne faisais pas même attention à leurs plaisanteries. Depuis que je m'étois malgré moi jetté dans le monde je n'avois cessé de regretter mes chères Charmettes³ et la douce vie que j'y avois menée. Je me sentois fait pour la retraite et la campagne ; il m'étoit impossible de vivre heureux ailleurs. A Venise⁴, dans le train des affaires publiques, dans la dignité d'une espèce de représentation, dans l'orgueil des projets d'avancement ; à Paris dans le tourbillon de la grande société, dans la sensualité des soupés, dans l'éclat des spectacles, dans la fumée de la gloriole ; toujours mes bosquets, mes ruisseaux, mes promenades solitaires, venoient par leur souvenir me distraire, me contrister, m'arracher des soupirs et des desirs. Tous les travaux auxquels j'avois pu m'assujettir, tous les projets d'ambition qui par accès avoient animé mon zèle, n'avoient d'autre but que d'arriver un jour à ces bienheureux loisirs champêtres auxquels en ce moment je me flattois de toucher. Sans m'être mis dans l'honnête aisance que j'avois cru seule pouvoir m'y conduire, je jugeois, par ma situation particulière être en état de m'en passer, et pouvois arriver au même but par un chemin tout contraire. Je n'avois pas un sou de rente, mais j'avois un nom, des talents, j'étois sobre, et je m'étois ôté les besoins les plus dispendieux, tous ceux de l'opinion. Outre cela, quoique paresseux, j'étois laborieux, cependant, quand je voulois l'être, et ma paresse étoit moins celle d'un faineant, que celle d'un homme indépendant qui n'aime à travailler qu'à son heure. Mon métier de copiste de musique n'étoit ni brillant ni lucratif, mais il étoit sûr. On me savoit gré dans le monde d'avoir eu le courage de le choisir. Je pouvois compter que l'ouvrage ne me manqueroit pas, et il pouvoit me suffire pour vivre en bien travaillant. Deux mille francs qui me restoient du produit du *Devin du village*⁵ et de mes autres Ecrits me faisoient une avance pour n'être pas à l'étroit, et plusieurs ouvrages que j'avois sur le métier me promettoient, sans rançonner les libraires des suppléments suffisans pour travailler à mon aise, sans m'excéder, et même en mettant à profit les loisirs de la promenade. Mon petit ménage, composé de trois personnes⁶ qui toutes s'occupoient utilement n'étoit pas d'un entretien fort coûteux. Enfin mes ressources, proportionnées à mes besoins et à mes desirs, pouvaient raisonnablement me promettre une vie heureuse et durable dans celle que mon inclination m'avoit fait choisir.

2. J'aurois pu me jeter tout à fait du côté le plus lucratif, et, au lieu d'asservir ma plume à la copie, la dévouer entière à des Ecrits qui, du vol que j'avois pris et que je me sentois en état de soutenir, pouvoient me faire vivre dans l'abondance et même dans l'opulence, pour peu que j'eusse

¹ Mme d'Épinay a fait aménager pour Rousseau « une petite loge fort délabrée » (Pl., p. 396) au fond de sa propriété de la Chevrette, dans la forêt de Montmorency.

² Les amis du baron d'Holbach, à la tête desquels Diderot, constituent selon Rousseau un lobby, qui lui sera de plus en plus hostile.

³ Les Charmettes sont une propriété « à la porte de Chambéri », où Mme de Warens se fixe à l'été 1736, à la demande de Rousseau, pour satisfaire, déjà alors, à son « projet de retraite » (fin du livre V, p. 224).

⁴ Au livre VII, Rousseau a raconté son séjour à Venise comme secrétaire d'Ambassade (1743-1744), où il a été nommé par la protection de Mme de Broglie (voir p. 295).

⁵ *Le Devin du village* est un intermède musical (un petit opéra) en un acte dont Rousseau composa la parole et la musique en 1752. Il en raconte le succès, qui le mit à la mode, au livre VIII (pp. 369, 375-379).

⁶ Rousseau emménage avec Thérèse, c'est-à-dire Marie Thérèse Le Vasseur, sa compagne depuis 1745, et avec la mère de celle-ci. Voir pp. 413-415.

voulu joindre des manœuvres d'auteur au soin de publier de bons livres. Mais je sentois qu'écrire pour avoir du pain eut bientôt étouffé mon génie et tué mon talent qui étoit moins dans ma plume que dans mon cœur, et né uniquement d'une façon de penser élevée et fière qui seule pouvoit le nourrir. Rien de vigoureux, rien de grand ne peut partir d'une plume toute vénale. La nécessité, l'avidité peut-être, m'eut fait faire plus vite que bien. Si le besoin du succès ne m'eût pas plongé dans les cabales il m'eut fait chercher à dire moins des choses utiles et vraies, que des choses qui plussent à la multitude, et d'un auteur distingué que je pouvois être, je n'aurois été qu'un barbouilleur de papier. Non, non, j'ai toujours senti que l'état d'Auteur n'étoit, ne pouvoit être illustre et respectable qu'autant qu'il n'étoit pas un métier. Il est trop difficile de penser noblement quand on ne pense que pour vivre. Pour pouvoir, pour oser dire de grandes vérités il ne faut pas dépendre de son succès. Je jetois mes livres dans le public avec la certitude d'avoir parlé pour le bien commun, sans aucun souci du reste. Si l'ouvrage étoit rebuté, tant pis pour ceux qui n'en voulaient pas profiter. Pour moi, je n'avois pas besoin de leur approbation pour vivre. Mon métier pouvoit me nourrir si mes livres ne se vendoient pas, et voila précisément ce qui les faisoit vendre.

3. Ce fut le 9 Avril 1756 que je quittai la Ville⁷ pour n'y plus habiter ; car je ne compte pas pour habitation quelques courts séjours que j'ai faits depuis, tant à Paris qu'à Londres et dans d'autres villes, mais toujours de passage ou toujours malgré moi. Mad^e d'Épinay vint nous prendre tous trois dans son carrosse ; son fermier vint charger mon petit bagage, et je fus installé dès le même jour. Je trouvai ma petite retraite arrangée et meublée simplement, mais proprement et même avec gout. La main⁸ qui avoit donné ses soins à cet ameublement le rendoit à mes yeux d'un prix inestimable, et je trouvois délicieux d'être l'hôte de mon amie dans une maison de mon choix qu'elle avoit bâtie exprès pour moi.

4. Quoiqu'il fit froid et qu'il y eut même encor de la neige, la terre commençait à végéter⁹ ; on voyoit des violettes et des Primeveres, les bourgeons des arbres commençoient à poindre, et la nuit même de mon arrivée fut marquée par le premier chant du rossignol, qui se fit entendre presque à ma fenêtre dans un bois qui touchoit la maison. Après un léger sommeil, oubliant à mon réveil ma transplantation je me croyois encore dans la rue Grenelle¹⁰, quand tout-à-coup ce ramage me fit tressaillir, et je m'écriai dans mon transport : enfin tous mes vœux sont accomplis¹¹. Mon premier soin fut de me livrer à l'impression des objets champêtres dont j'étois entouré. Au lieu de commencer à m'arranger dans mon logement je commençai par m'arranger pour mes promenades, et il n'y eut pas un sentier, pas un taillis, pas un bosquet, pas un réduit autour de ma demeure que je n'eusse parcouru dès le lendemain. Plus j'examinois cette charmante retraite, plus je la sentois faite pour moi. Ce lieu solitaire plustot que sauvage me transportoit en idée au bout du monde. Il avoit de ces beautés touchantes qu'on ne trouve guère auprès des villes, et jamais en s'y trouvant transporté tout d'un coup on n'eut pu se croire à quatre lieues de Paris.

⁷ La Ville, latinisme pour Paris. En latin, *Urbs* désigne Rome. Paris est l'archétype de la ville.

⁸ La main de Mme d'Épinay.

⁹ Végéter : produire de la végétation.

¹⁰ La rue de Grenelle, située dans le 1^{er} arrondissement de Paris entre la rue du Louvre et la rue Saint-Honoré, s'appelle aujourd'hui rue Jean-Jacques Rousseau.

¹¹ Traduction de la formule d'Horace, *Hoc erat in votis*, qui sert d'exergue au livre VI des *Confessions*, consacré aux Charmettes. Dans son ode, Horace remercie Mécène de lui avoir offert une petite propriété à la campagne.